

Division Nationale 3 par quatre 2017

Premier week-end

7-8 octobre 2017

Jamais deux sans trois, nous voilà de retour en DN3 pour une troisième tentative ! Nous avons gagné trois places l'an dernier, passant d'une dangereuse 16ème place (comme les années précédentes, il y aura 22 équipes engagées, et il faut être dans les 16 premiers pour se maintenir, les trois ou quatre premiers décrochant l'accession en DN2) à une 13ème place un peu frustrante après un très bon début mais un dernier week-end raté. Nous repartons donc à l'aventure cette année avec une équipe à nouveau remaniée : notre troisième paire Cassar-Langevin nous a quittés pour d'autres horizons (non, non, ça n'a rien à voir avec l'avis que j'avais pu émettre les concernant, ils ont été recrutés par une équipe de DN2), et nous avons donc à nouveau du nous mettre à la recherche d'une troisième paire ! Les candidats ne manquent en général pas, mais le choix est toujours délicat, mais nous avons finalement eu une opportunité inattendue de « récupérer » Clément Laloubeyre dans notre équipe (il y jouait il y a deux ans en face de Fabrice Charignon, et continue à nous accompagner en Coupe de France), dans un nouveau partenariat avec un joueur que j'ai déjà évoqué quelques fois sur cette page, mais que je n'ai jamais eu la chance de compter parmi mes partenaires en compétition, Éric Bourgeaux. Une paire très intéressante, mais qui aura évidemment le léger inconvénient de ne pas avoir beaucoup d'expérience en commun avant d'aborder cette DN3. On espère en tout cas les garder avec nous un peu plus qu'un an parce que bon, changer d'équipiers à chaque fois, ça commence à devenir lassant ! En tout cas, nous aurons besoin d'être tous en forme car le plateau sera particulièrement relevé cette année.

Forces en présence

Pour une fois, vous aurez droit non seulement à la liste des 22 équipes engagées en DN3, mais pour le même prix je vous donne aussi les équipes de DN1 et de DN2. Il n'y a pas vraiment de raison à cela autre que le fait que je n'ai pas le document sous une forme permettant de séparer facilement les équipes de DN3, mais ça permet de jeter un oeil plus global aux changements effectués à l'intersaison, nombreux comme d'habitude. Sans surprise, parmi les équipes qui avaient fini au fin fond de la DN2 l'an dernier (et qui étaient les premières à l'indice !), on ne retrouvera pas tout le monde en DN3, l'équipe Chemla ayant réussi à implorer de façon à recaser ses trois paires plus haut (mention spéciale à la paire Rombaut-Combescure qui jouera en DN1 après avoir fini avant-derniers de la DN2). Les trois autres équipes descendant en DN3 sont à peu près restées intactes par contre, ce qui signifie notamment qu'on retrouvera à notre étage l'équipe Doussot, ce qui fait un peu mal (même si je suis ravi de pouvoir jouer en compétition contre David Harari !). Allez, dans un élan de motivation, on va essayer de remonter (depuis les derniers à l'indice) la liste des participants :

DNO1	DIVISION NATIONALE OPEN I					
1	ZALESKI	CRONIER	BESSIS T.	VOLCKER F.	QUANTIN	LORENZINI
2	ZIMMERMANN	MULTON	HELNESS	HELGEMO	MARTENS	FILIPOWICZ
3	GRENTHE	ALLAVENA	GRENTHE G.	GRENTHE J.	ROMBAUT	COMBESCURE
4	FLEURY	DUPUIS	GIROLLET	Mlle FREY	PALAU	GUILLAUMIN
5	SOULET	MAUBERQUEZ	LEBEL	DE SAINTE MARIE	OURSSEL	PAYEN
6	ALLIX	Mme ZOCHOWSKA	LIBBRECHT	TIGNEL	AROIX	Mme HUBERSCHWILLER
7	MEJANE	DUMAZET	CHESNY	LEGRAS	MICHAUD-LARIV.	FANTUN
8	VINCIGUERRA	EISENBERG	MARI	BOMPIS	STAMATOV	DANAIOV
9	ROCAFORT	PY	CLARET	BALIAN	ADAD	XERRI
10	KOEPEL	SARGOS	JARLOT	BIHL	FROUEIN	BLITZ
11	BEAUVILLAIN	BRETAGNE	BEAUMIER	ROGER	FOUILLET	POTIER
12	BELLOSTA	ROTENBERG	NAELS	LOUCHART	CRESTEY	DADOUN C.

DNO2	DIVISION NATIONALE OPEN I I					
1	REIPLINGER	DUGUET	CHEMLA	LEVY	BESSIS M.	THUILLEZ
2	GAUTRET	DECHELETTE	POIZAT	KASLER	CHOTTIN	CABANES
3	Mme SETTON	LHUISSIER	FRANCESCHETTI	de TESSIERES	ROBERT	TEMBOURET
4	BEAUVILLAIN E.	SAPORTA	CLEMENT	BESSIS O.	Mme BESSIS	VOLDOIRE
5	DAMIANI	SALAMA	MEYER	BITRAN	PIGANEAU	Mme AVON
6	GARCIA	Mlle CANONNE	SCHMIDT	STRETZ	CASSAR	LANGEVIN
7	Mme ROSSARD	ROMANOWSKI	ABECASSIS M.	LASSERRE	PILON	TOFFIER
8	SEBBANE	COUDERT	GAVIARD	MOLINA	JESUA	SEGUINEAU
9	BENOIT	GIARD	SAHAL	CROZET	DESAGES	FONTENEAU
10	RENOUARD	DESTOC	DE MONVAL	USZYNSKI	COSTI	SIMEONI
11	SALLIERE	DUPRAZ	MOUTTET	LECA	HAYET	ROUQUILLAUD
12	COUNIL	NIMHAUSER	DESMOULINS	FEBER	DELMAS-SIRVEN	LESGUILLIER
13	KILANI	BERNARD	COMBESCURE	VINAY	GALINSKY	RAYNAUD
14	Mme SAPORTA	COLIN	HERVE	MOREAU	VIVES	PELLETIER
15	DOLLA	VOINESCU	FRANCES	VIENNOIS	SABATIER	ROTHIER
16	MORET	DUMENIL	ANCESSY	BRUNET	BENARD	PRUNIER

DNO3	DIVISION NATIONALE OPEN I I I					
1	DOUSSOT	HARARI	LORMANT	LACROIX	HUIBAN	RIEHM
2	MUS	Mme MUS	DADOUN P.	GERIN	HIRCHWALD	MARLIER
3	LAGREE	SALEY	VAN EIJCK	PACAUT	LAMONGIE	PHAM N'GOC
4	HERTZ	RUNACHER	LEPODER	MAURIN	Mme CRONIER	Mme WILLARD
5	GROSSET	FLACASSIER	HACKETT Ju.	HACKETT Ja.	MATHIEU	DEHEEGER
6	IONTZEFF	RIGAUD	PALLIER	KERLERO	HIRTZ	CAUMEL
7	RAVAILHE	GIAVARINI	AGENES	ABECASSIS D.	RAU	PAULISSEN
8	QUERAN	JEANNETEAU	BOULIN	GUILLEMIN	AUSSUDRE	MARINA
9	PARAIN	DUBUS	MASURE	CUISINIER	BUSSENOT	MONMARTHE
10	CARCY	LEBATTEUX	MARTOS	LEPRINCE	LEVOY	ANDREA
11	MOHTASHAMI	DELORME	SAULAIS	ARNETT	LEBELY N.	Mlle PIGEAUD
12	Mme GRENTHE	Mlle PUILLET	POULAT	BELLICAUD	FOUGEROUSE	DEVEZE
13	BAUDU	MONGE	LAFON	NAJIM	BOURGEAUX	LALOUBEYRE
14	DEMERCASTEL	HOUITTE	DEFER	SAVOIU	STOPPA	MASSE
15	ARNAL	DAMIANO	MARCHANDISE	HIZER	BARETY	PERRINO
16	LEGRIX-DECLÉ	KREMPP	Mme GRAND	de KERHOR	LEFLON	GENDRE
17	BOURDEAU	Mme ROUANET-LABÉ	BOBIN	Mme ROUANET-LABÉ	MAUGAT	LEBELY R.
18	CORIAT	PIGNOL	LACROIX	VAN REETH	WOLF	VOLCKER M.
19	Mme BELLOSTA	Mme LE PROVOST	GUESDON	Mme LABETOULLE	HENRY	PIGEAUD E.
20	SCARSI	AZOULAY	TOGNETTI	FISSORE	ROMIEU	LAUGIER
21	KAYSER	THOMAS	MALARME	BONHOMME	Mme SARIAN	GLASSER
22	HAMEL	DORDHAIN	BRETHES	PALMIERI	CARDE	GROSSET

- Derniers à l'indice, les ultra-marins (en majorité du moins) de l'équipe Hamel, dans laquelle se trouve en particulier Philippe Grosset, le père de Christophe. Normalement, une des équipes les plus abordables du lot, fraîchement promue de DN4.
- L'équipe Kayser est présente en DN3 depuis plusieurs années, et cherchera à nouveau à se maintenir plus probablement qu'à aller jouer les premiers rôles, mais c'est du solide.
- Les provençaux de l'équipe Scarsi étaient aussi présents l'an dernier, un peu le même profil que Kayser.
- L'équipe Bellosta (madame, monsieur joue en DN1 !) est promue, c'est un mélange intéressant de jeunes et d'habitues des tables de la région parisienne, je pense qu'ils seront irréguliers, il faudra tomber sur un de leurs mauvais jours.
- L'équipe Coriat est une équipe parisienne expérimentée et qui sera certainement difficile à bouger. Encore une équipe de promus, mais je les estime plus solides que les autres.
- On connaît bien l'équipe Bourdeau qui est également promue et joue habituellement dans le comité voisin de l'Adour, mais on ne les a curieusement pas rencontrés ces derniers temps, bien qu'on dispute notamment l'Interclubs dans la même Ligue. Vu leur performance lors de la dernière finale de Ligue d'Interclubs, justement, ils seront à surveiller de près !
- L'équipe Legrix-Dècle a légèrement évolué depuis l'an dernier, ils seront probablement toujours inconstants mais dangereux.
- L'équipe Arnal, même s'ils sont un peu montés à l'indice depuis l'an dernier, fait partie des équipes qu'on ne voit pas aller se battre en haut de tableau, mais plutôt pour le maintien.
- L'équipe Demercastel est en DN3 pour la troisième année consécutive, comme nous, mais a légèrement évolué à l'intersaison. C'est une équipe capable de très bien s'en sortir, ils n'étaient d'ailleurs pas loin des premières places l'an dernier.
- La jeune équipe Grenthe est une des valeurs sûres de l'épreuve, capable également d'aller jouer les premiers rôles après deux saisons d'acclimatation en DN3.
- Argh, nous récupérons cette année en DN3 Shapour Mohtashami, le joueur le plus lent de l'univers ! Une équipe de vieux briscards que je ne vois pas finir plus haut que leur indice.
- L'équipe Carcy s'est encore rajeunie depuis l'an dernier, elle me semble potentiellement moins dangereuse qu'avant, à voir.
- L'équipe Parain n'a pas évolué, ils avaient plutôt bien fini l'an dernier, mais ça me semble être une équipe typique du milieu de tableau dans ce champ.
- L'équipe Quéran est la dernière équipe promue, je n'ai pas grand chose à en dire si ce n'est qu'elle comporte deux très jeunes joueurs (la paire Boulin-Guillemain) dont on suivra attentivement la progression.
- L'équipe Ravaille a été renforcée par l'arrivée du franco-néerlandais Gert-Jan Paulissen, ils font partie des équipes très solides du lot, même s'ils ne sont peut-être pas favoris pour le podium.
- L'équipe Iontzef (Kerlero l'an dernier) avait quelque peu raté son objectif en 2016, feront-ils mieux cette année ? Sur le papier c'est du très lourd, mais je vais me mouiller un peu, je ne les vois pas monter en DN2 cette saison non plus (faut voir aussi ce qui reste dans les dernières équipes).
- L'an dernier, l'équipe de Christophe Grosset s'était aisément qualifiée pour la DN2 en terminant deuxième à notre échelon, pourquoi donc le retrouve-t-on ici ? Eh bien, tout simplement, le mercato l'a vu quitter ses anciens partenaires pour retenter sa chance avec une équipe très différente (seul son partenaire Frédéric Flacassier était déjà là l'an dernier) mais tout autant redoutable, si ce n'est plus ! Le très prometteur junior Colin Deheeger, le très expérimenté Philippe Mathieu, et surtout la paire de jumeaux internationaux anglais constituée de Jason et Justin Hackett, qui jouaient l'an dernier en DN1 et devraient semer la terreur ici. Bref, incontestablement l'un des très gros favoris pour le titre.
- Si l'an dernier les meilleures équipes à l'indice étaient jeunes, on retrouve cette année du plus expérimenté, avec notamment cette équipe Hertz où joueront nos championnes du monde Sylvie Willard et Bénédicte Cronier. C'est évidemment une équipe qu'on imagine se battre

pour les premières places.

- On connaît bien les joueurs de l'équipe Lagrée, qui sont descendus de DN2 l'an dernier, et tenteront bien sûr d'y remonter illico. Même si la concurrence est rude, c'est aussi une équipe qu'on n'imagine pas se battre pour autre chose que pour le podium.
- Encore une équipe de joueurs qui n'ont pas connu autre chose que les DN depuis des lustres, l'équipe Mus essaiera également de se glisser parmi les équipes de tête. Je ne parierai pas sur eux pour la montée, mais uniquement parce que j'ai déjà trop d'autres prétendants à caser !
- Enfin, pour couronner le tout, l'équipe Doussot qui jouait en DN1 il y a deux ans, que tout le monde voyait remonter depuis la DN2 l'an dernier, et qui a fini à la surprise générale dernière de cette DN2 pour descendre encore un échelon. Pour le coup, il est inimaginable pour eux de viser quoi que ce soit d'autre qu'une remontée immédiate et « facile ». Allez, mes favoris pour le podium : Grosset-Doussot-Lagrée.

Et nous alors ? Eh bien, nous serons 13èmes à l'indice (un peu plus bas que l'an dernier), j'estime que notre équipe est tout à fait compétitive sur le papier, mais c'est plutôt le niveau moyen des premières équipes à l'indice qui peut faire peur. Pour réussir notre compétition, il faudra être intraitable contre les équipes les moins solides, et jouer au mieux contre les équipes fortes. Bref, il faudra être bons tout le temps ! Notre objectif principal est évidemment le maintien, mais je continue à espérer qu'on progressera par rapport aux années précédentes, et qu'on arrivera à atteindre le top10 cette fois-ci. En tout cas, nous avons un planning a priori assez équilibré, et comme toujours, le premier week-end sera déjà déterminant pour savoir ce qu'on pourra espérer pour la suite.

Premier match : équipe MOHTASHAMI

Nous allons débiter face à une équipe de promus, celle de Shapour Mohtashami qui a la particularité d'être un joueur à la limite de l'énevrant (je ne précise pas de quel côté de la limite pour ne pas commencer à dénigrer les adversaires avant même la première donne du compte-rendu) par sa capacité à jouer extraordinairement lentement sans raison apparente. À ce détail près, c'est un premier match a priori abordable, avant d'ailleurs un deuxième qui ne devrait pas non plus être l'un des plus durs du week-end. Bref, on a tout intérêt à bien débiter si on ne veut pas se stresser rapidement vu les équipes qui nous attendent ensuite. Pour ce premier match, nous allons jouer en formation « historique » pour laisser le temps à Éric et Clément de discuter les derniers détails face à face. Nous serons en EO salle ouverte contre Shapour (qu'il était hors de question de laisser à la même table que Yassine de toute façon !) et Fabienne Pigeaud. On débute par une manche en NS bien jouée aux deux tables (on avait une défense à 5♥ contrés pour 300 mais c'était assez délicat de se mouiller au palier de 5), mais le score ne restera pas vierge longtemps :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠ A R D V 7 6
♥ D 5
♦ A D 9 5
♣ 9

♠
♥ V 9 6
♦ R V 10 8 6 4
♣ R 8 7 4

Vous êtes donc verts contre rouges, et Ouest ouvrira de 3♣ en troisième position si vous lui en laissez le temps, comment enchérissez-vous ensuite ? J'aurais personnellement ouvert de 3♦ avec la main de Sud, mais Fabienne Pigeaud a passé, et ça s'est poursuivi (3♣) X - 3SA - 4♠ - 5♦ -

5♠. Bien sûr passer sur 3SA est une position assez extrême (aucune table ne jouera d'ailleurs ce contrat sur les 22 de la compétition), mais c'était le dernier contrat gagnant aujourd'hui. Cerise sur le gâteau pour nous, j'ai contré 5♠ du haut de mon 10 de pique cinquième et de mon As de coeur pour aller scorer 500 et 9 IMPs (nos partenaires n'ont pas réussi à ne pas chuter, mais à un tarif moins violent au contrat de 5♦). Pour l'anecdote, nous avons droit à une intervention de l'arbitre nous enjoignant d'accélérer après seulement deux donnes, pas mal. Suit une donne compétitive où nous sommes normalement poussés à 3♠ (je n'ai pas fait d'enchère d'essai avec 10H face à un soutien simple de Bernard qui avait une ouverture très minimale, j'ai tenté ensuite de contrer les adversaires qui avaient réveillé à 3♦, mais Bernard a très normalement dégagé), et nous y faisons tout aussi normalement dix levées, pour un gain de 5 IMPs assez mystérieux (en fait les EO en fermée sont encore plus conservateurs que nous, ça a fait un passe général). Je pioche ensuite une bonne daube 5143 de deux points (les deux Valets mineurs). On est tous rouges, Bernard ouvre d'1SA et Shapour finit par contrer (mineur/majeur) après une hésitation certaine (je veux dire, même pour un Shapour quoi, il avait vraiment l'air embêté et pas seulement de jouer la montre par habitude). Je ne vois pas de bonne raison de ne pas faire mon Texas pique, et on nous laisse jouer paisiblement 2♠. Enfin, paisiblement mais un petit 300 dans l'autre colonne quand même. Nord avait un 3424 de 19H et 4♥ est tabulaire en NS mais pas franchement trivial à appeler (une table sur 22 y parviendra), on perd 3 IMPs. Une petite partielle sans intérêt pour passer le temps, puis arrive un test d'enchères intéressant en NS :

Donne 6 (EO vulnérables)

♠	A R 4 3 2
♥	D 4
♦	9 8 6
♣	D 7 5
♠	V 6
♥	A V 8
♦	A V 7 5 4 3 2
♣	V

Ouverture d'1♥ en Est, Ouest soutiendra à 2♥, quel contrat atteignez-vous ? Chez nous, séquence timide de Pigeaud-Mohtashami : intervention à 2♦, Shapour a mis 2♠ sur 2♥, répétition des carreaux en Sud et ils ont joué un 3♦ très tranquille pour une surlevée. Les carreaux sont tous en Est, on peut donc rentrer 5♦ mais par contre pas le 3SA tenté par nos partenaires, on décaisse 7 IMPs sur ce coup. Encore une fois, cette manche ne sera trouvée (et accessoirement contrée et rentrée) qu'à une seule table dans la salle. On laisse ensuite jouer 2♥ avec 24H dans notre ligne (séquence ultra-courte : ouverture de 2♥ fin). On n'a pas tort dans la mesure où le 3SA tenté dans l'autre salle n'a aucune chance de rentrer, mais on n'arrive pas à défendre assez bien pour faire chuter 2♥, égalité à l'arrivée. Je me singularise ensuite du champ pour aller jouer 3♣ au lieu de 1SA, on y perd un IMP. La donne d'après est nettement plus chère, il s'agit d'un 3SA (vert) tendu appelé à un peu moins de la moitié des tables. Tous les joueurs qui joueront 3SA le rentreront, les trois seules tables ne faisant que sept levées ayant joué un, voire deux paliers en dessous. De notre côté, 3SA appelé et rentré, en fermée 2SA chuté, ça coute quand même 10 IMPs, et nous sommes désormais derrière. Pour une donne seulement toutefois, puisque sur la 10 Shapour décide de passer l'ouverture d'1♦ avec ♠ R54 ♥ 7543 ♦ 8 ♣ V6543. Un choix peu populaire en 2017, il y avait un 4243 de 18H en face, et j'ai sereinement passé en réveil pour aller scorer 200 en défense. Nos partenaire ont joué le plus évident contrat de 2SA, contre lequel on peut prendre les huit premières levées en EO. Mais bizarrement, l'entame carreau dans AV103 dans la couleur d'ouverture, ou coeur dans RV6 n'a inspiré personne, et sur une entame noire le déclarant aligne neuf levées, un coup de 8 IMPs tout de même. Je n'arrive toujours pas à comprendre comment on a pu laisser nos partenaire jouer 2♥ sur la donne qui suit,

mais comme ça rentre et que nous-même rentré le contrat assez évident de 3♠, ce sont 6 IMPs de plus dans la besace. On en reperd immédiatement deux sur une bonne intervention à 2SA au deuxième tour de Mohtashami qui nous fait perdre la bataille de partielles, puis nous chutons logiquement de deux levées un 4♥ normal atteint après ouverture adverse pour une égalité. On ne peut pas dire que le match ait été farci de donnes palpitantes, alors je vous donne quand même la dernière :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠	A D V 10 9		
	♥	9		
	♦	10 8 6		
	♣	10 6 5 2		
♠	8 7 4 3		♠	R 5
♥	D 10 8 2		♥	7 6 5 4 3
♦	7 4 2		♦	A D V
♣	V 8		♣	A 9 7
	♠	6 2		
	♥	A R V		
	♦	R 9 5 3		
	♣	R D 4 3		

Le contrat de 3SA en NS doit théoriquement chuter mais en pratique, après une ouverture d'1♥ en Est et une entame coeur, il sera souvent filé (notons en passant que c'est peut-être une bonne occasion en Est de briller en duquant le premier tour de pique, même si après avoir ouvert ça risque fort de se voir et que les trèfles peuvent de toute façon fournir une remontée). Du coup, on ne sait pas trop si le 2♠ tranquillement rentré par nos partenaire en fermée est une bonne nouvelle ou non. Mais à notre table les choses vont se passer de façon plus inattendue quand le zouave en Est (oui, oui, c'est toujours moi) décide que le match a été définitivement trop chiant et ouvre d'1SA. À quel contrat auriez-vous abouti en NS après cette ouverture ? Shapour a réveillé à 2♠ (des piques et une mineure), un saut brutal à 3SA en face était envisageable mais on n'aime pas punir le partenaire qui a réveillé avec notre jeu quand on est tous verts, et Fabienne Pigeaud a transité par 2SA, avant de soutenir 3♣ au palier de 4. Pas de gros bobo puisque le contrat est sur table, mais on avait déjà dépassé le temps en commençant à jouer la carte, l'arbitre était un peu sur nos talons et, incroyable mais vrai, Shapour a craqué et chuté le coup ! Ah ah, ça me fait bien marrer, il a été pris à son propre piège ! Bon, en fait, je l'aime bien Shapour hein, mais je plains le pauvre abritre.

Bref, ce dernier coup a mine de rien doublé notre avance, et nous gagnons ce premier match (débuter par une victoire est une première pour nous en DN3) 33-23, ce qui nous permet de scorer un raisonnable 12.97 pour commencer. Aux autres tables, les gros ont quasiment tous gagné (Iontzeff, Doussot, Ravaille, Mus, Grosset et Hertz), la seule déconvenue provenant de nos amis bordelais de l'équipe Lagrée battus par Coriat, et les premiers premiers sont les nordistes de Parain qui ont marqué 19.18 contre l'équipe Grenthe. Nous sommes provisoirement 11èmes puisque c'est dans notre match que l'écart a été le moins grand.

Deuxième match : équipe SCARSI

Pour le deuxième match de l'après-midi, nous faisons bien entendu entrer notre paire de vedettes internationales achetée à prix d'or au mercato (à côté Neymar-Mbappé c'est de la gnognotte) : Éric Bourgeois et Clément Laloubeyre. Pour les épauler dans ce match normalement abordable, on laisse

quand même en salle ouverte un Bernard et un Roupoil. Nous serons cette fois-ci en NS contre la paire Scarsi-Romieu. Cette fois, la première donne est intéressante :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ A V 9 7	
	♥ R 9 6 3	
	♦ A 8	
	♣ 7 4 3	
♠		♠ 8 5 4 3
♥ 10 7 5 4		♥ A V 8
♦ 6 3 2		♦ R D V
♣ D V 9 8 6 5		♣ A R 10
	♠ R D 10 6 2	
	♥ D 2	
	♦ 10 9 7 5 4	
	♣ 2	

La séquence sera étonnante à notre table : ouverture d'1♣ chez moi, Est intervient à 1SA, et Ouest va faire un Texas trèfle à 2♠ (dans ma couleur d'ouverture donc) rectifié positivement à 2SA par son partenaire! Bon, le souci c'est quand même qu'après tout ça on va laisser les EO rentrer 3♣ alors qu'on a rien moins que 4♠ sur table. Certes la manche sera empaillée en fermée (seules trois tables la trouveront) pour limiter la casse à 7 IMPs, mais qui aurait du parler? Bernard en faisant un Texas à 2♥ sur 1SA (pour passer ensuite la probable rectification à 2♠, au risque de jouer un contrat ridicule en fit 5-1? Normalement le Texas se fait avec six cartes dans cette situation)? Moi en contrant 2♠ en passant (après tout ce n'est pas absurde, mais bon, je suis quand même bien plat et mini pour me mouiller)? En tout cas ce n'est pas un début idéal pour nous. Sur la 18, nos adversaires empaillent un chelem :

Donne 18 (NS vulnérables)

♠ V 8 7 4 2	♠
♥ 10 9 3 2	♥ A V 8 7 6
♦ 10 9 8 6	♦ A R D 4 2
♣	♣ D V 4

Un chelem pas mauvais de fait, même si dans certaines variantes on risque d'avoir besoin des carreaux 2-2 ou des coeurs 2-2 (pour ne pas finir par perdre le contrôle en communiquant via les coupes). Égalité assez normale à 480 dans notre match, mais les deux palmes reviendront à la paire qui a scoré 1200 à 5♥XX+1 (pour le positif) et à celle qui a chuté 6♥ de trois levées (les carreaux sont pourtant 2-2 avec le Roi de coeur sec en Nord) pour le négatif. Non, pas de noms, c'était pas dans notre match, le lecteur s'en fout. Absolument personne ne trouvera de chelem sur le 3SA qui suit et qui fait logiquement douze levées aux deux tables. La manche d'après est nettement plus intéressante :

Donne 20 (Tous vulnérables)

	♠	V 7 4		
	♥	A 5 2		
	♦	A 10 9 6 3		
	♣	9 3		
♠	R 9 6 5 3 2		♠	D 10 8
♥	6 4 3		♥	R D
♦	R 7		♦	D 8 4
♣	7 6		♣	A R 8 5 2
	♠	A		
	♥	V 10 9 8 7		
	♦	V 5 2		
	♣	D V 10 4		

Le junior en Ouest a ouvert sa main d'un très joli 2♦ Multi, relais à 2SA en Est, 3♦ pour indiquer la main mini avec des piques, j'ai contré en passant mais Est a conclu à 4♠. Bernard a entamé de la Dame de trèfle et Est en main a immédiatement rejoué pique pour l'As sec de Bernard, qui a switché carreau. J'ai alors trivialisé le plan de jeu du déclarant en prenant mon As, alors qu'en insérant le 9 ça semble nettement plus compliqué : il va prendre et être forcé de rejouer un gros honneur coeur que je vais moi-même prendre pour rejouer atout, et il ne va pas pouvoir couper son coeur et remonter tirer le dernier atout sans me donner une deuxième levée d'atout. En salle fermée, nos partenaires ne feront que neuf levées mais au contrat de 2♠, ce qui nous coute quand même 10 IMPs. On en récupère tout de suite 6 quand nos adversaires sont trop actifs et vont chuter une partielle aux deux tables. La donne 22 sera un rare exemple d'unanimité parfaite dans le champ, 22 fois 4♥=. Ce sera nettement moins homogène sur la donne d'après :

Donne 23 (Tous vulnérables)

♠	A 10 8
♥	A 9 8 7 6
♦	10
♣	D 8 7 3
♠	
♥	D 10 3
♦	A R V 7 6
♣	R 10 6 5 2

Comment auriez-vous enchéri ces mains avec l'ouverture en Sud, sachant qu'Ouest va intervenir à 1♠ et Est sauter à 4♠? Et si Ouest n'intervient pas, que c'est Est qui dit 1♠ et qu'Ouest saute seulement à 3♠? C'est cette deuxième situation qui s'est produite à notre table, j'avais évidemment répondu 1♥, Bernard a dit 2♣ sur l'intervention et je me suis contenté d'un soutien à 4♣ sur 3♠. Bernard a alors choisi de dire 4♠, et j'ai sauté à 6♣, un contrat complètement affreux qui a fini par chuter de deux levées quand Bernard a tenté une manoeuvre assez désespérée pour le rentrer. J'estimais avoir beaucoup de jeu pour mon enchère non forcing de 4♣, et espérais un 0265 en face ou assimilé. En fait, mon As de pique est une nouvelle suffisamment mauvaise pour que je ne doive pas être optimiste. Mettez le Roi de coeur dans mon jeu à la place de l'As de pique, et 6♣ devient très largement jouable, ce qui justifie le 4♠ de Bernard qui cherchait une main sans point perdu à pique chez moi. En salle fermée, Sud a été obligé de nommer ses trèfles au palier de 5 après le

barrage nettement plus rapide de Clément et Éric, et Nord n'a pas non plus réussi à ne pas appeler le chelem, on s'en sort avec seulement trois IMPs de perdus mais notre début de match n'est pas rassurant. Mettez-vous à la place de Bernard sur la donne suivante, avec ♠ 95 ♥ A ♦ V1084 ♣ AV9764, votre partenaire ouvre d'1♠ et Est saute joyeusement à 4♥, que faites-vous (tout le monde est vert)? Bernard a choisi de passer, probablement une décision peu populaire, mais qui rapporte ici quand je reste moi-même sage avec mes six piques mais un 6223 minimal en réveil. En effet, 4♥ chute tranquillement d'une levée alors qu'un éventuel 4♠ se heurterait aux atouts 5-0 pour une chute d'au moins une levée, plus probablement deux en pratique. D'ailleurs, c'est ce qui se produira en fermée, avec un contre par-dessus le marché qui nous permet de récupérer huit IMPs. La donne suivante énervera Éric à juste titre : dans une séquence compétitive coeurs contre carreaux, il décide logiquement de défendre à 4♦ contre le 3♥ adverse, mais ces derniers déclarent soudain la manche qu'ils avaient refusée auparavant, et qui s'avère sur table! Au moins, il a évité de contrer, c'est une égalité. Je file probablement une partielle à pique ensuite en lisant mal la main du déclarant, on perd en tout cas 5 IMPs quand nos partenaires ont chuté 2SA. Nous sommes menés de 11 IMPs à quatre donnes de la fin du match, mais nos EO vont avoir la très bonne idée de se mettre en mode « on chute tout ». C'est d'abord Est qui décide en gros d'imposer 3SA face à un Multi « fort à pique » avec ♠ AD4 ♥ R764 ♦ D84 ♣ R82. Il tombe sur un mort qui lui étale deux petit coeurs et un singleton carreau et décaisse joyeusement les neuf premières levées, pour autant d'IMPs chez nous quand 3♠ a été rentré en fermée. C'est l'heure de la goulasch!

Donne 28 (NS vulnérables)

	♠ R D V 8 5 2	
	♥	
	♦ 8 7	
	♣ A V 10 6 4	
♠ 10 9 6		♠ 3
♥ A V 10 9 7 6 3 2		♥ 8 5 4
♦		♦ A D V 5 4 2
♣ D 9		♣ R 8 3
	♠ A 7 4	
	♥ R D	
	♦ R 10 9 6 3	
	♣ 7 5 2	

Ce genre de donnes peut vite déplacer des montagnes de façon relativement aléatoire, mais le début de séquence a été identique aux deux tables et probablement populaire : ouverture de 4♥ en Ouest, intervention à 4♠ en Nord. Est a un choix à faire. En fermée, Clément a simplement soutenu à 5♥ et Sud a sérieusement overbiddé en plantant 6♠. Un contre Lightner plus tard, deux levées de chute pour un bon coup de nos partenaires. Chez nous, Est a choisi de la jouer finaud en glissant 5♦, Bernard a contré mais, pas devin, j'ai dégagé à 6♣. On aurait donc du aboutir à une égalité, mais Est a choisi de reparler à 6♥, probablement inquiet de ne pas vraiment avoir montré son fit. Mais c'est quand même vraiment une enchère de trop : déjà le fit coeur est assez clair sur la séquence, mais surtout ça n'a pas de sens d'aller défendre à 6♥ contre 6♣ (qu'on sera très content de laisser jouer avec la main d'Est!), et si les adversaires s'apprétaient à appeler 6♠, pas la peine de leur donner l'option supplémentaire du contre de 6♥. La punition sera un nouveau -2 contré, pour un gros swing de 13 IMPs en notre faveur. Le 4♠ normal qui suit sera chuté de façon quasi unanime par le champ, et on termine par une donne où Ouest, après avoir ouvert d'1♠ en troisième avec 10H moisis, préfère laisser son partenaire jouer 1SA au lieu de nommer son bicolore. Il a tort puisque ça finit à -4 (ça

n'aurait pas du, ceci dit) quand 2♠ ne chutait que de deux, on gagne trois derniers IMPs pour clore le match.

On sait bien en sortant de table qu'on a pas une feuille fabuleuse, mais la fin du match nous laisse bon espoir de sauver un score raisonnable. De fait, Clément et Éric ont une très belle feuille et on gagne le match 39-25 pour marquer 13.96 PV. Toujours pas de très gros score mais on a assuré des victoires sur nos deux matchs les plus faciles de la journée, le boulot est fait. Dans le même temps, Iontzeff a largement battu Ravaille (nos deux futurs adversaires) pour prendre la tête devant Coriat qui a écrasé Hamel. Le podium est complété par Arnal qui a largement battu Parain, alors que dans un match de « gros », Hertz a pris de peu le dessus sur Mus. Nos amis bordelais de Lagrée ne font pas un départ flamboyant avec une deuxième défaite.

1	Georges IONTZEFF	16.55	0.00	0.00	33.27
2	Alain CORIAT	17.77	0.00	0.00	32.19
3	Gregoire ARNAL	16.55	0.00	0.00	30.27
4	Bernard DOUSSOT	10.33	0.00	0.00	27.82
5	Alain HERTZ	11.58	0.00	0.00	27.04
6	Jacques BAUDU	13.96	0.00	0.00	26.93
7	Stephane BOURDEAU	11.87	0.00	0.00	25.35
8	Marc MUS	8.42	0.00	0.00	24.45
9	Christophe GROSSET	7.84	0.00	0.00	23.10
10	Yves PARAIN	3.45	0.00	0.00	22.63
11	Gilles QUERAN	12.16	0.00	0.00	18.68
12	Jean Pierre CARCY	12.16	0.00	0.00	18.44
13	Claude RAVAILLE	3.45	0.00	0.00	18.09
14	Jean Claude LEGRON-DECLÉ	12.97	0.00	0.00	17.71
15	Veronique BELLOSTA	13.23	0.00	0.00	15.74
16	Shapour MUHTASHAMI	6.77	0.00	0.00	13.80
17	Herve LAGREE	7.84	0.00	0.00	13.42
18	Jérôme DEMERCASTEL	9.67	0.00	0.00	12.95
19	Christian KAYSER	7.03	0.00	0.00	11.57
20	Gérard SCARSI	6.04	0.00	0.00	11.40
21	Sabine GRENTHE	8.13	0.00	0.00	8.95
22	Patrick HAMEL	2.23	0.00	0.00	6.20

Troisième match : équipe RAVAILLE

C'est à notre tour de sortir pour ce troisième match qui s'annonce comme un premier gros test face à une équipe toujours dangereuse et qui nous avait d'ailleurs étrillé l'an dernier. La composition a légèrement changé mais n'est pas franchement plus rassurante. Comme la mine d'Éric quand il sort de la salle d'ailleurs, estimant que le match sera probablement perdu, même si l'écart ne devrait pas être énorme. Jacques et Yassine ayant une feuille assez correcte de leur côté, on s'en sort effectivement avec une défaite 32-38 qui nous voit quand même marquer 8.13 PV et espérer un samedi au-dessus de la moyenne si on ne se fait pas désosser par Iontzeff ensuite. Iontzeff, justement, a fait match nul contre Bellosta (comme Doussot contre Mohtashami et Lagrée contre Grenthe), laissant la tête de l'épreuve à la surprenante équipe Coriat qui a gagné contre Hertz, alors que les Adouriens de Bourdeau prennent la deuxième place après avoir éparpillé Arnal aux quatre coins de la Fédé (50 IMPs à 1, c'est le plus gros score réalisé pour l'instant). Nous sommes pour l'instant septièmes, juste devant Grosset qui a battu Parain de peu.

Quatrième match : équipe IONTZEFF

Mais voilà que se présente face à nous le match le plus délicat de la journée, face à une équipe extrêmement solide. Nous revenons jouer après Jacques et Yassine, et serons en EO salle ouverte contre la paire Kerlero-Pallier (en fermée, ce sont Iontzeff-Rigaud qui affronteront nos partenaires). Apparemment, le sieur Pallier (un nom prédestiné pour le bridge!) se remet au bridge de haut niveau après une assez longue interruption. En tout cas le match débute tranquillement sur un 3SA quasi unanime où Marc Kerlero a un léger bug neuronal qui lui fait rater la deuxième surlevée, mais gagne quand même un IMP (le contrat a été joué du côté le moins populaire quand Bernard a choisi de ne pas ouvrir de 3♥ un 7222, et mon entame simplifie les choses pour le déclarant). Puis c'est nous qui avons un bug, mais de système pour le coup (c'est assez rare pour être signalé). Après une ouverture d'1♣ à ma gauche suivie de deux passes, je réveille à 1♠ dans un 5242 de 7H assez beaux (A1098x à pique, un Roi annexe), et Bernard me répond 2♣. Dans le système, ce 2♣ serait non fitté si j'étais en position d'intervention directe (oui, je sais, ce n'est pas vraiment standard), mais promet au contraire le fit face à un réveil (sinon on dit 2♦). Il se trouve que Bernard n'avait pas le fit et a cru que j'avais six piques quand j'ai tenté de freiner des quatre pieds en redisant 2♠, il a sauté à 3SA et il nous manque un peu de jeu, une levée de chute et six IMPs de filés. On les récupère immédiatement de façon pour le moins étrange :

Donne 26 (Tous vulnérables)

♠ V 10	♠ R 8 6 5 4
♥ R V 2	♥ D 6
♦ D 6 5 4 2	♦ A R V 8
♣ 9 8 4	♣ R 3

Donne sans aucun intérêt à notre table, j'ai ouvert d'1♠, contre en Sud, 1SA chez Bernard et on nous a laissé jouer le peu ambitieux contrat de 2♦, filant en passant une deuxième surlevée à l'entame. Mais en fermée, Iontzeff a décidé d'ouvrir la main d'Est d'1SA (moi qui croyais que ça jouait du bridge classique et sérieux dans son équipe, je suis surpris!), Yassine en Sud a contré (bicolore mineur-majeur), Jacques en Nord a dit 2♦ « choisis ta majeure », et nos partenaire ont été laissés à 2♥ sans que les EO ne redisent quoi que ce soit après l'ouverture. Ça paraît tout de même extrêmement étrange. En tout cas on prend. On perd un IMP de surlevée sur la partielle qui suit, puis nous aurions pu scorer un petit coup en rentrant 3♥ quand les NS ont 4♣ et 4♦ à jouer, mais Yassine en fermée a aussi laissé jouer ce contrat, et le regrettait d'ailleurs après coup (sa seule petite erreur du match, on lui pardonnera). Après ce début de match assez pépère vont s'enchaîner cinq donnes intéressantes qui vont déplacer dans notre match le total astronomique de trois IMPs. Commençons par un problème d'entame, c'est assez rare dans mes comptes-rendus, mais que voulez-vous, si on a certes le fils spirituel d'Alain Lévy dans notre équipe (et petits-fils spirituel de Shapour Mohtashami, une lourde hérédité qu'il assume franchement bien), ce n'est pas moi. D'ailleurs, la preuve, j'ai merdé l'entame en question. Vous avez donc pioché ♠ D1052 ♥ R5 ♦ RV763 ♣ R8, et avez produit brillamment une intervention à 1♦ sur l'ouverture d'1♣ adverse avant de voir la séquence se dérouler ainsi : 1♣ (1♦) X - 2♦ - 3♣ - 3SA fin (le contre est un Cachalot, au moins quatre cartes à coeur), qu'entamez-vous? Le déclarant a décrit une main probablement régulière forte avec trois coeurs et un arrêt carreau, le mort a des chances d'avoir quelque chose du genre 3415 ou 3424 avec pas des masses de jeu. Bon, face à monsieur ou madame Michu, j'entame carreau, ils ont probablement appelé 3SA avec singleton face à Axx dans ma couleur, et ça va chuter sans problème. Mais face à Kerlero j'ai quand même plus tendance à imaginer ADxx de carreau en Nord. En fait, c'est surtout de Sud que j'aurais du me méfier, mais on n'avait pas encore eu les deux ou trois autres séquences franchement douteuses qui vont émailler la fin de match. Bref j'ai entamé pique, le mort a étalé un 2515 et Kerlero avait Axx à carreau, le contrat chutait sur entame carreau mais là il a fait onze levées. Bien sûr, nos partenaires ont appelé 4♥ pour une égalité, mais c'est toujours frustrant

de ne pas profiter d'une erreur grossière des adversaires. Nous enchainons avec un premier chelem potentiel dans notre ligne :

Donne 30 (personne vulnérable)

♠	A V 3	♠	4 2
♥	R 7	♥	A V 10 9 8
♦	8 5 2	♦	D
♣	A V 9 7 5	♣	R D 10 8 6

Ouverture en Est, silence adverse, allez-vous jouer 6♣? Et si vous y allez, allez-vous le rentrer (la Dame de coeur est troisième en Nord)? Dix tables sur 22 joueront 6♣ (six sur dix le rentreront), neuf joueront 5♣, deux préféreront 4♥ et une moisira à 3♣. Nous enchérirons avec Bernard 4♥ - 2♣ (forcing de manche) - 3♣ - 3♠ - 4♣ - 5♣ fin. Peut-être que je peux tenter 4♦ en passant plutôt que 4♣, mais de toute façon le chelem est moyen, même résultat en salle fermée. Je suis beaucoup plus clairement fautif sur la 17 : avec ♠ AV ♥ A ♦ AR1052 ♣ AV753 (belle collection!), j'ouvre d'1♦ puis redemande à 3♣ sur la réponse d'1♠ de Bernard, et celui-ci répète ses piques. Avec une telle bombe, j'aurais du produire l'enchère de 4♥ au lieu de me contenter d'un très paresseux 4♠ et Bernard qui possédait la Dame septième à pique et les deux Dames mineures aurait probablement continué jusqu'au chelem (même si, dans la même situation, Rigaud s'est contenté de dire 4♠ quand Iontzeff a correctement dit 4♥ en Est). Huit tables appelleront le chelem à pique, mais curieusement seulement trois le rentreront, nous perdons un IMP de surlevée sur la donne (douze levées contre treize qui sont toujours sur table). Au tour de nos adversaires de tester leurs enchères de chelem :

Donne 18 (NS vulnérables)

♠	
♥	A R D 8 6
♦	8 2
♣	A V 10 5 4 2
♠	D 9
♥	V 5 2
♦	A R 10 9 4 3
♣	D 3

Ouverture en Sud (enfin en Est, mais il va passer), Ouest interviendra à 1♠ et Est sautera au choix à 4♠ ou à 3♠ soutenus de toute façon à 4♠ par Ouest, comment enchérissez-vous? Après le début 1♦ (1♠), Marc Kerlero a choisi de dire 2♣, et quand la parole lui est revenue au palier de 4♠, il a enchainé sur 4SA pour indiquer un bicolore trèfle-coeur ou des trèfles avec un fit carreau. Rectification à 5♦ en Sud, 5♥ en Nord, et là le pauvre Pallier en Sud est manifestement complètement perdu mais finit par sortir de sa boîte l'enchère très mystérieuse de 5♠ pour passer très très vite sur le 6♥ de Kerlero qui suit. Encore un coup merdouillé en face mais qui ne rapportera rien (il coute même deux IMPs puisque nos partenaires ont joué 6♣). Pour la petite histoire, sept tables empailleront sévèrement, neuf joueront un petit chelem, une un grand (qui rentre!), et cinq joueront 6♠ contrés pour cinq levées de chute, une bonne défense qu'on ne risquait pas de tenter à notre table vu le peu de certitudes qu'ont affichées nos adversaires. On sort de la zone du chelem pour la donne suivante :

Donne 19 (EO vulnérables)

	♠ D 6 5 ♥ V 3 2 ♦ 7 5 4 3 ♣ 9 4 2	
♠ A V 9 4 3 ♥ D 6 5 ♦ V 10 9 2 ♣ 7	♠ R 7 ♥ A R 7 ♦ A R 6 ♣ A R 10 6 3	♠ 10 8 2 ♥ 10 9 8 4 ♦ D 8 ♣ D V 8 5

Le contrat joué a bien entendu été 3SA par Sud aux deux tables, sur entame d'un petit pique vers le Roi, comment le déclarant aurait-il dû enchaîner ? As de trèfle suivi d'un petit trèfle pour le 9 et l'affaire est pliée : Est va rejouer coeur qu'on prend, on joue pique pour l'As obligé d'Ouest et celui-ci va devoir jouer carreau pour ne pas donner de remontée au mort, mais on se contente de tirer AR de carreau et carreau et là il est cuit. Déroulement différent à notre table : Sud a tiré AR de trèfle et trèfle, j'ai switché au 10 de coeur et il a maintenant joué pique, que Bernard a pris immédiatement pour insister à pique. Pas d'erreur du déclarant qui a ensuite tiré AR de carreau et carreau pour une remise en main lui assurant trois levées de coeur et neuf au total (vous aurez tous reconstitué les défausses de Bernard en cours de jeu). Yassine rentrera le contrat sur un plan de jeu similaire, et c'est le seul match où la donne sera une égalité à 400 (seulement six 3SA rentrés). Après un 4♠ sans intérêt et un 1SA dans notre ligne qui fera une surlevée aux deux tables (ça n'aurait pas du), nous sommes menés 12-6 à deux donnes de la fin du match. Mais le plus gros swing du match approche :

Donne 22 (NS vulnérables)

	♠ 7 ♥ A V 5 ♦ A 7 6 ♣ V 10 9 6 5 2	
♠ R D V 5 4 3 ♥ 2 ♦ 5 ♣ D 8 7 4 3	♠ A 6 2 ♥ D 9 3 ♦ D V 10 8 3 ♣ A R	♠ 10 9 8 ♥ R 10 8 7 6 4 ♦ R 9 4 2 ♣

Pour faire plaisir à Kerlero (il déteste cette convention), j'ouvre de 2♦ Multi en Est (ce sera un 2♥ classique en salle fermée), et Sud joue à nouveau un 3SA qui ne sera rentré que six fois (il y a un certain nombre de contrats plus exotiques sur la feuille). Entame Roi de pique, on duque deux fois en Sud, mais en défaussant quoi du mort ? Yassine en fermée défaussera un trèfle puis un

carreau, et en main à l'As de pique, tirera son As de trèfle pour voir. Quand Est défausse, sa main est entièrement connue, on fait juste sauter les deux Rois rouges pour neuf levées. De notre côté, Sud défaussera curieusement deux coeurs, tablant en gros sur un Roi de carreau placé pas trop long ou des trèfles qui coopèrent. Quand ce n'est pas le cas il est limité à huit levées, un gain de 10 IMPs pour nous qui nous fait passer devant. La dernière donne sera une nouvelle frustration (double ou triple même) à notre table. Début de séquence 1♥ (en Sud) - 1SA (2♣) (j'ai un bicolore pique-trèfle 5-5 tout à fait banal), Pallier se tâte un moment avant de produire l'enchère objectivement mauvaise de 3♥ (il avait de quoi faire un parfait cuebid à 2♠ : ♠ A ♥ ADV1065 ♦ R8 ♣ R943), Bernard décide de dire 3♠ avec une main qui en vaut peut-être 4, mais bon, en toute logique les enchères vont en rester là et neuf levées à pique sont la limite dans notre ligne! Eh ben non, pas du tout, après quelques minutes de chaise supplémentaire, Sud finit par enchérir 4♥ à l'agonie. Le contrat chute si on attaque les atouts à temps en défense, mais les deux salles le laisseront rentrer, encore une égalité qu'on regrettera.

Je suis un peu enervé en sortant de salle, car je suis persuadé qu'on a va perdre le match. On n'a de fait pas été bons, mais nos adversaires non plus, et eux n'ont rien payé de leurs approximations! Heureusement pour nous, Iontzeff-Rigaud en fermée n'ont pas brillé et Jacques et Yassine ont une très belle feuille, ce qui permet d'arracher une courte victoire 16-12 et de marquer 11.28 PV. Le match aura déplacé nettement plus aux autres tables, puisque pas moins de trois matchs se sont achevés sur un score de 20-0 : Parain contre Kayser, Demercastel contre Bellosta, et la grosse surprise du tour, Arnal contre Lagrée (qui finit la journée à une atroce 20ème place). En haut de tableau, Coriat a encore gagné assez largement, et Bourdeau a battu Grosset de façon convaincante, ils sont toujours deuxièmes. Doussot s'est fait surprendre par Ravaille, et Iontzeff conserve la troisième place du podium, mais un petit écart s'est creusé derrière les deux équipes de tête. Quand à nous, le bilan est finalement tout à fait positif avec 46.34 PV marqués en quatre matchs, quasiment exactement le même total que l'an dernier (un poil plus même), mais nous sommes un peu plus bas, à la huitième place provisoire. Surtout, on se souvient que l'an dernier on avait aligné deux grosses victoires le dimanche, ce qui sera nettement plus délicat cette année dans la mesure où on a du Doussot au menu le dimanche midi. En attendant, comme le dit si bien un certain Éric B. qui préfère garder l'anonymat, « j'aurais signé pour un 8-12 contre Iontzeff » (son autre citation préférée, c'est « On joue le maintien », ce qui ne devrait pas tarder à lui valoir d'être renommé Guy Roux pour la suite de ce compte-rendu), donc on se contente volontiers de ce qui est pris!

1	Alain CORIAT	15.85	0.00	0.00	62.68
2	Stephane BUURDEAU	14.42	0.00	0.00	59.15
3	Georges IONTZEFF	8.72	0.00	0.00	51.65
4	Yves PARAIN	20.00	0.00	0.00	51.05
5	Gregoire ARNAL	20.00	0.00	0.00	50.89
6	Gilles QUERAN	12.71	0.00	0.00	49.16
7	Bernard DOUSSOT	6.04	0.00	0.00	47.34
8	Jacques BAUDU	11.28	0.00	0.00	46.34
9	Jean Pierre CARCY	16.21	0.00	0.00	46.23
10	Claude BAVAILHE	13.96	0.00	0.00	44.26
11	Marc MUS	3.79	0.00	0.00	42.43
12	Christophe GRUSSETI	5.58	0.00	0.00	40.26
13	Alain HERTZ	7.29	0.00	0.00	39.69
14	Jérôme DEMERCASTEL	20.00	0.00	0.00	38.99
15	Gérard SCARSI	13.48	0.00	0.00	38.84
16	Jean Claude LEGRIS-DECLÉ	4.15	0.00	0.00	27.67
17	Shapour MOHIAHAMI	6.52	0.00	0.00	26.84
18	Veronique BELLOSTA	0.00	0.00	0.00	25.74
19	Sabine GRENTHE	5.58	0.00	0.00	24.53
20	Herve LAGREE	0.00	0.00	0.00	23.42
21	Patrick HAMEL	14.42	0.00	0.00	22.85
22	Christian KAYSER	0.00	0.00	0.00	19.99

Cinquième match : équipe MME BELLOSTA

Après un dîner en équipe particulièrement sympa dans un restaurant clodoaldien et une nuit toujours un peu trop courte dans ce genre de circonstances, nous repartons à l'assaut pour le toujours redoutable match du dimanche matin (redoutable surtout pour Éric évidemment, qui va bel et bien le jouer puisque Yassine a demandé à en être dispensé). Enfin, sur le papier, c'est quand même de loin le plus facile des trois de la journée, il serait bon d'engranger quelques points supplémentaires avant d'aller défier Doussot. Nous serons encore EO salle ouverte (et à la même table que pour le match contre Iontzeff, pas forcément de bon augure pour nous vu la feuille qu'on avait sortie), contre la paire Labetoulle-Guesdon. Sur la première donne, ils vont nous faire partager une science des enchères assez intéressante : Sud possède ♠ R107542 ♥ 32 ♦ D8 ♣ AR9, sa partenaire ouvre d'1♦ (il peut y avoir des trèfles plus longs que les carreaux, ils jouent 1SA 9-11 quand ils sont verts) et Est intervient à 1SA. Sud décide de contrer, j'imagine que c'est sa seule façon de produire une enchère forcing, Bernard en Ouest surcontre (une mineure cinquième, j'ai mal alerté mais ça n'a rien changé), 2♣ chez moi (l'enchère correcte même si j'ai mal alerté le surcontre!) et 3♠ en Sud. Que l'enchère soit forcing ou pas, le système semble globalement assez foireux, mais en tout cas ils ne devaient pas être d'accord sur le caractère forcing ou non car Nord a passé malgré un fit quatrième à pique (et certes 12H horriblissimes). Bien vu, 4♠ ne serait pas rentré. Enfin, du moins, pas joué par Sud, car si c'est Nord qui le joue (ce qui sera le cas si on dispose de Texas sur l'intervention par 1SA), c'est sur table (enfin, en tout cas à quatre jeux). Nos partenaires ont joué la manche du bon côté, 7 IMPs pour nous (la manche sera quelques fois rentrée par Sud aussi). Quasi-unanimité sur la 2, où on a tout le jeu mais deux As dehors (une seule paire a du avoir un souci de BlackWood pour atteindre 6♠), puis nos adversaires errent encore à l'enchère : ouverture d'1♦ en Sud, Bernard intervient à 1♠ avec un 5521 de 6H, et je crois bien me souvenir que Nord a sauté à 3♦ avec son 3253 de 11H. Ça paraît assez délirant en face d'une ouverture qui ne promettait même pas des carreaux, en tout cas ce qui est sûr c'est que j'ai contré et laissé Bernard jouer un 3♥ respecté quand la majorité du champ joue 3SA en NS. Notre contrat de 3♥ est inchutable, 3SA sera filé en fermée, un gros coup de 11 IMPs pour nous, le match part sur de très bonnes bases. Toutefois, je pense bien avoir filé 6 IMPs sur la donne suivante : Bernard décide d'ouvrir d'1♣ une main de 17H très beaux, intervention à 1♦, je décide

de contrer (pour indiquer au moins quatre coeurs) avec un 4432 de 5H (beaux, quand même, j'avais le carré de 10!), ce qui me mène à jouer un 3♥ en fit 4-3 assez bancal. Toutefois, le contrat est sur table, mais je m'emmêle les pinceaux en fin de coup pour chuter d'une levée. En fait c'est simplement du manque à gagner puisque les EO en fermée feront partie des seuls à trouver également un contrat qui chute sur la donne. Des IMPs à échanger, il devrait y en avoir sur la dangereuse donne suivante :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ A D 9 8		
	♥ D 10 9		
	♦ 10		
	♣ A D V 10 4		
♠		♠ 7 6 5 4 2	
♥ A 7 4 3 2		♥ R V 8	
♦ R 7 5 4 3 2		♦ D V 9 8	
♣ 8 2		♣ R	
	♠ R V 10 3		
	♥ 6 5		
	♦ A 6		
	♣ 9 7 6 5 3		

Le jeu est en NS mais seule une paire aux 22 tables arrivera à rentrer un contrat dans cette ligne (pour la petite histoire, un intéressant 3SA+1!). En EO par contre, on a un tranquille 5♦ avec peu de matériel. La séquence chez nous : (1♣) (en Nord) - (1♠) 2SA (3♠) 4♥ (4♠) - - 5♦ - - X fin. Mes enchères de 4♥ puis de 5♦ semblent normales, mais j'aurais presque pu en rajouter une couche avec un surcontre de 5♦ pour voir ce que ça allait donner. Bon, en même temps 550 dans la colonne c'est rarement mauvais. En fermée, nos partenaires vont aller déclarer pas moins de 5♠ en pleine attaque, ce qui est en fait le par de la donne, mais en défense contre 5♦! Ceci dit, réaliser 10 levées à pique sans voir les autres jeux est très improbable, mais nos partenaires ne seront pas contrés et leurs quatre levées de chute vulnérables nous rapportent quand même 4 IMPs. Je pioche ensuite ♠ DV5 ♥ 62 ♦ RDV54 ♣ V97, début de séquence 1♥ - 1SA (pas forcing ici, j'avais passé d'entrée) - 2♥, reparlez-vous (on est rouges)? Je suis assez surpris de voir une majorité de contrats de 2♥ sur la feuille de route, si on tombe bien on va quand même souvent aligner dix levées. En l'occurrence on tombe sur un partenaire maximal mais singleton carreau et neuf levées sont la limite. La manche sera aussi tentée en fermée, on perd trois IMPs pour une levée de chute supplémentaire. Nouvelle donne, j'ai encore un peu de jeu : ♠ 3 ♥ D85 ♦ A1096 ♣ AR987, on ouvre d'1♦ à ma droite en troisième, quel est votre plan? Dire 2♣ tout de suite? Non, c'est mal, on passe, et Sud répond 1♠ qui est passé par Nord. Bon là un petit 2♣ en réveil, puis quand Sud redit 2♠ suivi de deux nouveaux passes, il ne faut pas se dégonfler, contre pour aller retrouver un excellent 3♥ qui rapporte 6 IMPs. Maintenant que je suis en forme, j'interviens ensuite à 1SA sur 1♦ avec un 2452 de 14H dont tout de même ARDV8 de carreau (honnêtement, la main mérite largement l'intervention), le contrat rentre tranquillement sur une défense approximative, cinq IMPs de plus. Mais la donne 9 va déplacer dans beaucoup de matchs :

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ A 7	
	♥ A 5	
	♦ R 10 7 6 4 3 2	
	♣ A 5	
♠ R 10 4		♠ V 8 6 5 3
♥ R V 9 8 6 4		♥ 10 7 3 2
♦ A 9 5		♦ D
♣ R		♣ 10 9 3
	♠ D 9 2	
	♥ D	
	♦ V 8	
	♣ D V 8 7 6 4 2	

Presque tout le monde a joué le coup en NS, mais avec des contrats qui varient entre les SA, les carreaux et les trèfles, et une ou deux partielles perdues au milieu des manches. Personne n'a été défendre à 5♥ (théoriquement le par de la donne), ce qui se comprend à cette vulnérabilité avec des manches en NS qui sont loin d'être rentrées avant d'avoir été jouées. Chez nous, Nord a ouvert en premier d'1♦, qui est toujours une enchère floue quand ils sont verts. Passe chez moi, saut à 3♣ faible en Sud, Bernard intervient à 3♥, Nord passe et ma distribution me semble justifier l'enchère de 4♥. De fait la manche à coeur est tabulaire (et pour le coup on peut difficilement se planter à la carte). Qu'auriez-vous fait en Sud ? Il semble que l'enchère de 3♣ au tour précédent a déjà bien décrit le jeu mais, peut-être influencé par la probabilité plus grande de trouver un fit en face vu leur ouverture ambiguë, Sud décide d'aller à 5♣, décision quand même extrêmement unilatérale (si le partenaire a un gros fit, il peut aussi le dire lui-même). Tout le monde passe et je choisis l'entame malheureuse de la Dame de carreau sèche, douze levées quand Bernard ne me donne pas la coupe (mais onze de toute façon même s'il avait relancé carreau). Sur une entame coeur, rentrer le contrat est déjà nettement moins évident, même si sur la séquence on peut y arriver. Nos partenaires en fermée joueront le moins bon 5♦ suite à un doute sur la séquence, -1 et 10 IMPs de rendus aux adversaires.

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠ D V 10 6	
	♥ D	
	♦ R 9 2	
	♣ D 7 5 4 2	
♠ R 9 8 7 5 4		♠ A 2
♥ V		♥ A R 10 9 8 6 2
♦ 10		♦ V 3
♣ R V 10 8 6		♣ A 9
	♠ 3	
	♥ 7 5 4 3	
	♦ A D 8 7 6 5 4	
	♣ 3	

La donne peut vite devenir très intéressante si les NS mettent la pression à carreau, mais elle sera très décevante chez nous : j'ai ouvert d'1♥ (jusque-là comme tout le monde), et Sud a passé. J'avoue

que je n'arrive pas à comprendre comment on peut ne pas barrer avec cette main (même les plus zélés défenseurs du « pas de barrage avec une majeure quatrième à côté » devraient arriver à faire une exception avec quatre petits dans la majeure d'ouverture adverse), en tout cas Bernard a répondu 1♠ et j'ai sauté à 4♥ pour conclure la séquence et aligner tranquillement douze levées (j'aurais du en faire treize) avec les cartes favorablement placées. Cinq tables sur 22 tenteront un chelem, quatre à coeur (dont une arrivera à le chuter !) et la dernière à pique (pour le coup pas d'espoir d'atteindre douze levées), deux s'égageront au contrat malheureux de 5♠ et la dernière scamera 800 contre 5♦X. Nos adversaires en fermée font partie des malheureux, 13 IMPs pour nous. De façon assez curieuse, je vais encore jouer les quatre derniers contrats du match, portant mon total à neuf donnes déclarées sur 14 (c'est assez monstrueux), nos amis en NS n'en ayant déclarées que deux. D'ailleurs, madame en Nord ne manquera pas de râler sur le mode « J'avais encore deux points, c'est pas possible, qu'est-ce qu'on s'emmerde quand on a pas de jeu » (comme je suis gentil, je n'ai pas répliqué que ne pas avoir de jeu est un moindre mal quand on fait n'importe quoi avec sur les donnes où on en a, surtout qu'objectivement son partenaire a fait plus d'enchères douteuses qu'elle). Sur la 11, j'aurai carrément énormément de jeu :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠ D 10 6 3	♠ A R 8 4
♥ 7 4	♥ A R 9 8
♦ D 10 5 4	♦ A V
♣ V 10 3	♣ A D 6

Non, non, la question n'est pas de savoir si vous auriez appelé ce 6♠ acceptable, mais comment vous auriez enchéri après une ouverture en Sud (mais si !) d'1SA 9-11. Yassine m'avouait après le match qu'il aurait sûrement cédé à la tentation de planter 3SA en réveil pour éviter tout risque de gag. J'ai préféré contrer, Bernard n'a évidemment pas passé mais enchéri un 2♣ Stayman, j'ai dit 2SA pour indiquer les deux majeures, il a transféré à 3♦ (pour les piques, sans espoir de manche a priori) et j'ai sauté à 4♠. Douze levées à l'arrivée (on m'en a filé une) et un IMP pour nous. Trois tables seulement tenteront 6♠ et le chuteront à chaque fois, la palme de l'originalité étant le 4♥+1 apparaissant au beau milieu de la feuille. Les deux manches qui suivent sont sans l'ombre d'un intérêt, on gagne juste un nouvel IMP de surlevée. Nous nous distinguerons par contre sur la dernière donne du match en étant la seule table de tout le champ à ne pas jouer une manche avec 25H dans la ligne, Bernard ayant sévèrement dévalué son 4333. Nous avons à moitié raison : le 4♥ normal ne rentre que si on a vu les jeux avant à cause d'une mauvaise répartition des atouts (il sera chuté 11 fois sur 14) mais 3SA sera rentré les sept fois où il sera tenté. Nos adversaires en fermée joueront 3SA, on perd 6 IMPs.

Il y a eu des erreurs aux deux tables mais notre fond de jeu était simplement meilleur que celui des adversaires et suffisant pour nous valoir une grosse victoire 48-19 et 16.88 PV, notre plus gros total depuis le début de la compétition. Encore une fois, on a fait le boulot, assurant pratiquement de finir le week-end au-dessus de la moyenne. Nous sommes en tout cas montés à une belle quatrième place, juste derrière Doussot qui a écrasé Scarsi, Coriat qui a fait match nul contre Carcy et Bourdeau qui prend la tête de l'épreuve en dominant Kayser. Mus a écrasé Parain et se retrouve cinquième, Lagrée a enfin obtenu un bon résultat en battant Grosset, et Iontzeff s'est fait surprendre par Mohtashami pour descendre à la huitième place.

Sixième match : équipe DOUSSOT

Après une opération « prise de points » réussie, je m'en vais tenter une opération prise de poids à l'indien du coin. Pendant ce temps, nos partenaires affrontent la redoutable équipe Doussot contre qui, je cite notre Guy Roux, « on signe pour marquer 8 ». De fait, l'équipe est a priori redoutable,

sûrement la plus forte de notre division. Parmi ses membres, on trouve notamment David Harari contre qui je n'aurai donc pas l'occasion de jouer. Rappelons pour ceux qui ne me suivent pas depuis des décennies que David est normalien comme moi (enfin, c'est plutôt le contraire) et que, du temps où je faisais encore semblant d'apprendre ce jeu dans cette noble école, il passait de temps à autre nous kibbitzer histoire de nous gratifier d'un de ses commentaires inénarrables du genre « Au moins on ne peut pas dire que ça manque d'imagination à cet table, sur une seule séquence, vous avez produit à peu près dix enchères complètement grotesques », toujours assénés avec son inimitable air pince-sans-rire (il est par ailleurs extrêmement gentil, contrairement à ce que le commentaire cité pourrait laisser penser!). En revenant, et sans surprise, nous voyons Éric et Clément sortir en premier (l'ascendance shapourienne de Yassine a des conséquences inévitables). Rien qu'à voir son sourire, on se doute qu'Éric refuserait maintenant de signer pour 8 PV. De fait ils ont une feuille très prometteuse avec Clément, et de son propre aveu, le match devrait être gagné sauf grosse contre-performance en fermée, et peut-être même largement. Quand Jacques et Yassine sortent à leur tour, ce dernier annonce « On a une bonne feuille ». C'est donc avec une certaine excitation que nous faisons les comptes pour constater que le match a effectivement été gagné 36-9, ce qui nous permet de marquer un superbe 16.55 PV! Dans le même temps, Coriat a chuté contre Parain, mais Bourdeau a battu Mus de peu. Pour le reste, Grosset et Lagrée ont écrasé Hamel et Kayser sans surprise, Demercastel (qu'on va affronter juste après) a aussi ratatiné Mohtashami, et Quéran de même contre Carcy. Seule autre surprise, Arnal continue un parcours étonnant en battant Hertz. Nous sommes montés à la deuxième place du classement, quelques points derrière Bourdeau et juste devant Coriat et Quéran. Un peu plus loin se trouvent Arnal et les « gros » Ravaille, Iontzeff, Mus et Doussot. Incroyable mais vrai, nous avons plus de points après ces six premiers matchs que l'an dernier, et sommes donc en mesure de battre notre « record de week-end » depuis que nous jouons en DN3 (puisque nous avons perdu le septième match l'an dernier). Mais il reste un dernier match à jouer pour celà.

1	Stéphane BOURDEAU	11.28	0.00	0.00	84.62
2	Jacques BAUDU	16.55	0.00	0.00	79.77
3	Alain CORIAT	6.04	0.00	0.00	78.72
4	Gilles QUERAN	18.04	0.00	0.00	77.53
5	Grégoire ARNAL	14.19	0.00	0.00	71.85
6	Claude RAVAILLE	20.00	0.00	0.00	71.82
7	Georges IONTZEFF	14.42	0.00	0.00	71.01
8	Marc MUS	8.72	0.00	0.00	69.80
9	Bernard DOUSSOT	3.45	0.00	0.00	69.77
10	Jérôme DEMERCASTEL	18.04	0.00	0.00	69.47
11	Yves PARAIN	13.96	0.00	0.00	66.36
12	Christophe GROSSET	18.04	0.00	0.00	64.58
13	Alain HERTZ	5.81	0.00	0.00	59.46
14	Jean Pierre CARCY	1.96	0.00	0.00	58.19
15	Hervé LAGREE	18.04	0.00	0.00	55.18
16	Gérard SCARSI	5.58	0.00	0.00	45.44
17	Jean Claude LEGRUX-BELLE	7.05	0.00	0.00	44.37
18	Shapour MOHTASHAMI	1.96	0.00	0.00	43.86
19	Sabine GRENTHE	12.97	0.00	0.00	43.54
20	Patrick HAMEL	1.96	0.00	0.00	38.04
21	Veronique BELLOSTA	0.00	0.00	0.00	28.86
22	Christian KAYSER	1.96	0.00	0.00	27.76

Septième match : équipe DEMERCASTEL

Ce dernier match est de difficulté « moyenne » sur le papier, mais j'ai un souvenir douloureux de notre confrontation contre cette équipe l'an dernier. Nous jouerons avec Jacques et Yassine et serons encore EO en salle ouverte, contre Jérôme Demercastel et Christophe Defer (comme d'habitude quand on rencontre leur équipe). C'est une paire assez active qui aime bien prendre les choses en main, et ils vont le prouver dès la première donne qui sera déjà un tournant du match :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠	8 7		
	♥	10 4		
	♦	10 6 4 3		
	♣	D V 8 6 4		
♠	R D 9 5 2		♠	V 6 4 3
♥	R 8		♥	D V 7 3 2
♦	R V 7		♦	5
♣	R 3 2		♣	A 9 7
	♠	A 10		
	♥	A 9 6 5		
	♦	A D 9 8 2		
	♣	10 5		

Tout va se jouer à l'enchère : ouverture d'1♦ en Sud (j'en connais qui auraient été tentés de dire 1SA), intervention à 1♠ chez Bernard. Nord a décidé de sauter à 3♦ (musclé!), j'ai moi-même bondi à 4♠ et Sud a choisi de défendre à 5♦, évidemment contrés par Bernard qui a dû se demander si le père Noël n'avait pas quelques mois d'avance. L'hyperagressivité de nos adversaires est punie par quatre levées de chute et neuf IMPs pour nous (le contrat de 4♠ étant bien sûr ultra populaire), un départ idéal! On enchaine sur une donne où on joue 2♥ avec 25H dans la ligne, ça vous rappelle quelque chose? Oui, c'est un peu une manie chez nous, encore une fois c'est théoriquement bon puisque 4♥ peut chuter, mais soyons honnêtes, ça n'a rien d'évident. On gagne curieusement un IMP quand la manche a aussi été empaillée en fermée (il n'y a eu que deux autres tables à part celles de notre match à jouer une partielle) mais que Bernard fait une levée de plus. Une manche sans intérêt nous rapporte une nouvelle surlevée, puis on va sortir un spécial du placard :

Donne 4 (Tous vulnérables)

♠	R 10	♠	A 9 7 5 2
♥	R D 4	♥	A 10 6 5
♦	A V 7 2	♦	R 5 3
♣	10 8 5 2	♣	9

La séquence à notre table ne sera probablement pas reproduite ailleurs : 1♣ (oui, c'est surtout là que se trouve le petit spécial) - 1♠ - 1SA - 2♦ (Double Deux forcing de manche, un peu poussé mais si je trouve un fit j'ai vraiment envie de jouer la manche) - 2SA - 3SA (bien obligé!). Jérôme Demercastel possède DV643 à trèfle, mais opte assez logiquement pour une entame carreau dans D94 et c'est le drame, onze levées à l'arrivée quand les piques en fournissent plus que prévu en fin de coup. La salle fermée jouera un très étrange 3♥= mais on gagne quand même un gros coup de 11 IMPs. Notons une curiosité étonnante : une grosse majorité des tables en salle ouverte a joué 3SA (7

sur 11), alors qu'en fermée neuf déclarants sur onze ont joué à pique (dont sept là aussi au palier de la manche). En tout cas, nous menons 22-0 et l'ascendant psychologique à notre table est évident. Le match va se calmer pendant un moment : une séquence maîtrisée nous voit déclarer 2♠ avec une surlevée mais nos partenaires en fileront deux de plus en fermée, on perd nos deux premiers IMPs du match. Puis un réveil typique de notre style nous voit aller jouer 2♠ en fit 4-3 au lieu de laisser les adversaires tranquilles à 2♥ comme les 21 autres tables, mais on y gagne un IMP ! La donne suivante ne déplacera pas, mais il se passera des choses bizarres à d'autres tables :

Donne 7 (Tous vulnérables)

♠	D	♠	A 8 7 5 3 2
♥	V 8 6 3	♥	A R 10 9
♦	8 6 2	♦	10 7
♣	A R 7 5 4	♣	2

À notre table, Nord ouvrira son 4-4 mineur d'1♣ (c'est systémique chez lui!) et la séquence tranquille (1♣) 1♠ - 1SA - 2♥ - 3♥ - 4♥ nous mènera à la bonne manche qui fait douze levées sur entame trèfle. Ce qui est curieux, c'est qu'il y a quand même neuf tables qui empailleront la manche sur cette donne. Certes l'ouverture d'1♦ peut probablement être un poil plus gênante mais Ouest va bien devoir répondre 1SA sur l'intervention. Ou pas pour les quelques tables qui ont joué 1♠ (si si, il y en a quand même quatre!). On va ensuite gagner deux IMPs en allant chuter un 3♥ d'une levée en défense contre une partielle adverse, puis six autres quand un 2♠ dans la ligne NS fait sept levées à notre table mais dix quand c'est Jacques qui le joue de l'autre côté (quel talent, mais de fait certaines tables rentreront 4♠ contrés sur la même entame qu'à notre table, ce qui semble pour le moins invraisemblable). On repart ensuite sur notre enchaînement de contrats (on va encore jouer 11 fois sur 14, dont sept contrats pour ma pomme, c'est assez ahurissant), d'abord un 4♠ joué par Bernard où je crains de ne pas avoir assez insisté pour explorer le chelem, surtout quand je reviens d'une pause toilettes pour me rendre compte qu'il a fait douze levées. En fait, pas l'ombre d'un chelem (un retour agressif normal a filé la douzième), et une égalité sur la donne. Tout comme d'ailleurs sur la manche suivante que je table à l'entame. Je joue ensuite assez mal un 2♥ avec des répartitions amusantes (on est en fit 6-1 avec les atouts 5-1 et les adversaires sont fittés 4-4 à pique mais ils sont 5-0 chez nous) pour le chuter sur table, mais comme il ne peut rien nous arriver aujourd'hui, la salle fermée a été chercher un très étrange 2♦ en fit 4-3 pour chuter de deux et nous donner deux IMPs. Bon, si en fait, il va quand même nous arriver quelque chose sur l'avant-dernière donne du week-end (la dernière étant une énième manche sur table dans notre ligne) :

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠	8 7 5
♥	8 4
♦	D 7 6 2
♣	A D 8 2
♠	A D 10 3 2
♥	R 10 7
♦	R 9
♣	R 5 4

La question est simple : après ouverture d'1♥ en Ouest (et soutien à 2♥ de l'autre côté), faut-il appeler la manche en NS? Le contrat de 4♠ est bon avec l'As de coeur probablement placé, et sera appelé dix fois sur 22, trois paires trouvant la manche alternative à SA (qui rentre aussi comme sont

les cartes mais est nettement plus mauvaise, même si j'avoue que j'aurais été très tenté d'intervenir à 1SA en Sud). Sans surprise, ce ne sera pas empaillé à notre table, sur la séquence (1♥) 1♠ (2♥) 2♠ - 2SA - 3♣ - 4♠. Bon, je crains un peu que les adversaires aient poussé pour rattraper une partie du retard qu'ils étaient très conscients d'avoir, mais nos partenaires en fermée auraient du trouver aussi la manche après un début de séquence très similaire, Jacques en Sud a été timoré. On décaisse donc 10 IMPs sur ce coup.

Nous sommes de notre côté très satisfaits en sortant de salle (notre week-end n'avait jusque-là pas été fabuleux, mais là on a une feuille assez inattaquable), Jacques et Yassine beaucoup moins mais nous avons tout de même gagné largement 33-12 pour terminer ce dimanche quasi parfait avec 15.46 PV supplémentaires. Nous finissons donc le week-end avec six victoires dans la poche et un total spectaculaire de 95.23 PV. On pense même être premiers quand le résultat du match Bourdeau-Coriat s'affiche car Bourdeau s'est fait battre largement, mais s'ils nous passent derrière, c'est en fait juste suffisant pour Coriat pour reprendre la tête avec un total de 95.27 PV! Derrière, Doussot a mis 19-1 à Iontzeff, Arnal a encore scoré beaucoup, Grosset a battu Hertz 13-7, Lagré a dominé péniblement Mus et Quéran-Carcy s'est soldé par un match nul. Si on regarde la tête du classement à l'issue de ce premier week-end, il faut bien avouer qu'elle est assez inattendue. À part l'équipe Doussot (qui devrait logiquement continuer à remonter pour finir par dominer tout le monde), le top5 est squatté par Coriat, nous-même, Arnal et Bourdeau, quatre équipes que probablement personne n'imagine sérieusement finir sur le podium à la fin de la compétition. Bien entendu, il reste encore énormément de matchs à jouer et tout cela va évoluer, il est probable que ces équipes ne vont pas rééditer un week-end aussi bon dans 15 jours. Mais dans le lot, il y en aura bien une pour tenir plus que les autres, si ça pouvait être nous on ne dirait pas non! Une petite pensée pour finir pour l'équipe Kayser qui a perdu tous ses matchs du week-end, et la palme du grand écart à l'équipe Bellosta qui a marqué deux fois 0 et une fois 20 en seulement sept matchs!

1	Alain CORIAT	16.55	0.00	0.00	95.27
2	Jacques BAUDU	15.46	0.00	0.00	95.23
3	Gregoire ARNAL	17.34	0.00	0.00	89.19
4	Bernard DOUSSOT	18.98	0.00	0.00	88.75
5	Stephane BOURDEAU	3.45	0.00	0.00	88.07
6	Gilles QUERAN	10.00	0.00	0.00	87.53
7	Claude RAVAILHE	8.72	0.00	0.00	80.54
8	Marc MUS	8.72	0.00	0.00	78.52
9	Christophe GROSSET	12.97	0.00	0.00	77.55
10	Yves PARAIN	10.00	0.00	0.00	76.36
11	Jérôme DEMERCASTEL	4.54	0.00	0.00	74.01
12	Georges IONIZEH	1.02	0.00	0.00	72.03
13	Alain HERTZ	7.03	0.00	0.00	66.49
14	Herve LAGREE	11.28	0.00	0.00	66.46
15	Sabine GRENTHE	17.34	0.00	0.00	60.88
16	Jean Pierre CARCY	2.65	0.00	0.00	60.85
17	Shapour MOHIAHAM	11.28	0.00	0.00	55.14
18	Patrick HAMEL	11.28	0.00	0.00	49.32
19	Veronique BELLOSTA	20.00	0.00	0.00	48.86
20	Jean Claude LEGRIN-DECLÉ	2.65	0.00	0.00	47.03
21	Gérent SCARSI	0.00	0.00	0.00	45.44
22	Christian KAYSER	8.72	0.00	0.00	36.48